

Focus sur les effets néfastes de la réforme des rythmes scolaires

Le syndicat d'instituteurs Snuipp a fait le point sur les conséquences de la réforme instituée en 2014 lors de son récent congrès départemental.

Faire remonter les doléances des instituteurs des Pyrénées-Orientales. Tel était l'objectif du congrès départemental du Snuipp, syndicat majoritaire dans le premier degré, qui s'est tenu jeudi et vendredi à la salle des fêtes de Claira.

Lors du congrès, les effets néfastes de la réforme des rythmes scolaires ont une nouvelle fois suscité le débat. Selon le syndicat, la mise en œuvre des Nouvelles activités périscolaires (NAP), qui incombe aux municipalités, a engendré un regain de tension entre communes et écoles. «*Les mairies ont tendance à vouloir imposer leurs horaires*», dénonce ainsi l'un des cosecétaires du Snuipp66, Jérôme Guy. L'exemple de la communauté de communes Albè-



► Le congrès départemental du Snuipp, qui recense 500 adhérents parmi les 2 300 enseignants du premier degré des P.-O., s'est tenu jeudi et vendredi à Claira.

Photo Nicolas Parent

res-Côte Vermeille est à ce titre symptomatique. «*Le président de l'intercommunalité est en train de remettre sur le tapis sa volonté de changer les horaires des écoles, car il a du mal à trouver des animateurs pour les NAP*», indique Jérôme Guy.

■ Dégâts collatéraux

Et ce n'est pas tout. Entre le coût de la réforme et la baisse des dotations, les communes sont obligées de faire des choix. «*La mairie de Perpignan a par exemple annoncé qu'à compter de la rentrée prochaine, elle arrête-*

rait de fournir la pharmacie et les cadeaux de Noël distribués en maternelle», révèle l'une des autres responsables du Snuipp66, Virginie Privat.

La réforme a-t-elle au moins atteint son objectif, qui était d'alléger les journées des écoliers? «*Non*», répond la troisième cosecétaire du syndicat, Audrey Corrège. «*Les journées des enfants sont toujours aussi longues. Les parents travaillent. Ils ne peuvent pas venir les chercher plus tôt!*»

Fort de ce constat, le Snuipp66 demande que les écoles qui le souhaitent puissent revenir à la semaine de quatre jours avec repos le mercredi. Quitte à rogner un peu sur les grandes vacances.

Arnaud Andreu